

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Bousquet-Bressolier, C., éd. (1995) *L'œil du cartographie et la représentation géographique du Moyen Âge à nos jours*. Paris, CTHS, 283 p. (ISBN 2-7355-0319-4)

par Samuel P. Arseneault

Cahiers de géographie du Québec, vol. 41, n° 112, 1997, p. 77-78.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022614ar>

DOI: 10.7202/022614ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

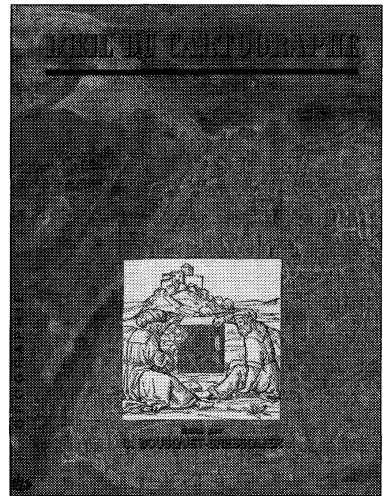
BOUSQUET-BRESSOLIER, C., éd. (1995) *L'œil du cartographe et la représentation géographique du Moyen Âge à nos jours*. Paris, CTHS, 283 p. (ISBN 2-7355-0319-4)

L'œil du cartographe est la publication des actes du colloque européen sur la cartographie topographique qui a eu lieu à Paris, à la fin d'octobre 1992. Elle reprend les communications présentées dans la section de géographie physique et humaine par le comité des travaux historiques et scientifiques du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Insertion professionnelle.

Le sous-titre de ce recueil suggère son thème, «représentation géographique», et sa chronologie, «du Moyen Âge à nos jours». Malgré le prologue prometteur de Catherine Bousquet-Bressolier, l'ensemble des 14 textes, rassemblés dans quatre chapitres, est de valeur inégale. On se demande fréquemment en quoi certains des textes contribuent à l'avancement des connaissances en cartographie. Il s'agit souvent d'une présentation d'images très intéressantes, mais dont le message ne ressort pas clairement. Fruit de la recherche de 15 auteurs, *L'œil du cartographe* devrait plutôt s'intituler *les yeux des cartographes*, car la variété des sujets et la provenance tous azimuts des auteurs risquent de laisser le lecteur sur sa faim.

À part ces réserves, *L'œil du cartographe* n'est pas sans intérêt. Il a le mérite de rassembler sous un même couvert des travaux à saveur historique, traitant autant de la Terre Sainte que de la colonisation nord-américaine. Le livre comporte également plusieurs textes qui reproduisent avec éclat les dessins des ingénieurs des Ponts-et-Chaussées et des géographes militaires de la France au XVIII^e siècle. On y traite également de l'aspect plus symbolique de la conception des signes et de l'image topographique. L'aspect artistique de la cartographie est souligné et il y a même «une petite histoire d'idées» qui précède le «rôle de l'image satellitale dans le langage cartographique». Décidément, il y en a pour tous les goûts, allant «des ressources végétales» à «l'intelligence du terrain», en passant par la lecture de «la carte topographique à 15 ans».

Ce collage possède aussi plusieurs petits trésors, particulièrement les reproductions des travaux du concours annuel de l'École des Ponts et Chaussées, dans le texte sur la cartographie et aménagement du territoire d'Antoine Picon. À noter également la très belle «Carte du pays compris entre les Bauges, Barraux, Montmellian et Chambéry, par Sr Roussel, Capitaine et Ingénieur du Roy, 1709», illustrant le texte de Monique Pelletier. On peut apprécier l'avantage tactique de ceux qui possèdent de telles cartes pour planifier leurs campagnes militaires.

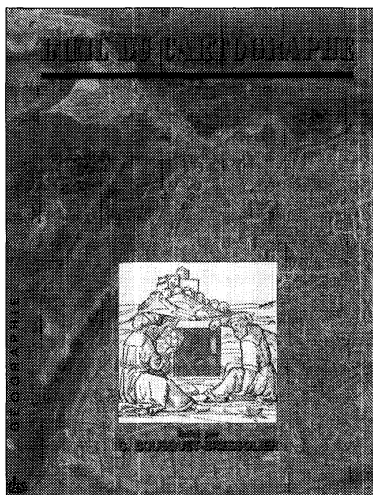


L'objectif de l'ouvrage est de rassembler des «spécialistes de disciplines diverses», et de provoquer une confrontation «de leur point de vue». Dans ce choc des idées, «la carte devient un maillon de la pensée de l'époque où elle est conçue et un témoignage des nouvelles idées et structurations sociales». Il est difficile de percevoir «ce choc des idées» dans les textes de ce volume. Il s'agit plutôt d'une succession de thèmes rassemblés et édités par Catherine Bousquet-Bressolier, qui en plus du prologue, signe un article sur l'héritage classique et la carte topographique. Elle collabore également avec Diego Moreno au texte sur le rôle des cartes topographiques comme source pour l'histoire et l'archéologie.

Les questions «La carte topographique imite-t-elle ce qu'elle représente?» et «Quand passe-t-on du signe au symbole?», posées à l'endos du livre, demeurent malgré tout sans réponse.

Samuel P. Arseneault
Département d'histoire et de géographie
Université de Moncton

BOUSQUET-BRESSOLIER, C., éd. (1995) *L'œil du cartographe et la représentation géographique du Moyen Âge à nos jours*. Paris, CTHS, 283 p. (ISBN 2-7355-0319-4)



La section de géographie physique et humaine du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques vient de publier une importante étude concernant l'évolution de la représentation topographique depuis l'époque médiévale jusqu'aux images satellitaires contemporaines. Cet ouvrage, intitulé *L'œil du cartographe*, édité sous la direction de Catherine Bousquet-Bressolier, constitue les actes du colloque européen sur la cartographie topographique tenu à Paris en 1992. Les récents travaux de nombreux spécialistes issus de diverses disciplines y sont présentés en fonction de quatre orientations majeures de recherche.

Une première partie analyse la conception et l'organisation de l'espace topographique depuis l'époque médiévale jusqu'à la Renaissance. L'étude s'ouvre sur la structuration du monde au XIII^e siècle selon Mathieu Paris, de sa figuration en itinéraires composés d'idéogrammes urbains à la représentation du monde orienté et organisé en auréoles concentriques. Par la suite, un deuxième article illustre les diverses vocations des cartes de la Terre Sainte antérieures au XVII^e siècle: représentations économes jointes aux bibles calvinistes ou bien cartes ornementales